

**LE GUICHET** MONTPARNASSE

# Van Gogh

*Deux frères pour une vie*



*Un spectacle  
écrit et  
interprété par  
Ghislain Geiger  
&  
Julien Séchand*

THEATRE  
**LE GUICHET**  
MONTPARNASSE

15 RUE DU MAINE  
75014 PARIS

**Les vendredis à 19H**

**Du 9 septembre au 16 décembre 2022**

# ***VAN GOGH***

## ***Deux frères pour une Vie***

Inspiré de la correspondance entre  
**Vincent Van Gogh et son frère Théo**

Adaptation, Mise en scène et interprétation

**Ghislain Geiger**

**Julien Séchaud**

*Sous le regard bienveillant d'Annie Vergne*

Voix

**Marius Beirieu, Isabelle Delage,**

**Benoît Pommerolle, Annie Vergne**

Création affiche ~ **Benoît Pommerolle**

Photos de l'affiche ~ **Olivier Esteban**

Photos ~ **Bénédicte Karyotis & Olivier Esteban**

Bande annonce ~ **Gabriel Léon**

Bande son ~ **Marius Beirieu et Benoît Pommerolle**

*Un grand merci à Fabienne Delacroix pour son aide efficace*

**Théâtre Le Guichet Montparnasse** 15, rue du Maine 75014 Paris

Métro : Montparnasse-Bienvenue / Edgar Quinet / Gaîté

Contact : Julien Séchaud - 09 75 75 18 18 / 01 43 27 88 61

[leguichetmontparnasse@orange.fr](mailto:leguichetmontparnasse@orange.fr)

Réservations : 01 43 27 88 61

[www.guichetmontparnasse.com](http://www.guichetmontparnasse.com)

### **Pour comprendre la vie de Vincent Van Gogh, il faut rencontrer Théo, son frère.**

Existe-t-il un amour aussi fort que celui qui unit ces deux frères ?

Vincent, le peintre et Théo, le marchand. Pendant 18 années de leur vie, ils n'ont cessé de se confier l'un à l'autre, de se quereller et de se soutenir jusqu'à l'épuisement.

Découvrez comment Vincent est devenu, avec l'appui de Théo, l'un des peintres les plus importants du 19<sup>ème</sup> siècle et comment ils se sont entraînés tous deux dans une spirale créatrice et dévastatrice.



## LA GENÈSE

C'est à la suite d'une visite en 2019 du *Van Gogh Museum* à Amsterdam que l'idée de ce spectacle nous est venue. Après avoir admiré les chefs-d'œuvre du peintre tels que, entre autres, *Les Mangeurs de pommes de terre* (1885), *Vue des toits de Paris* (1887), *La Chambre* (1888), *Les Tournesols* et *Champ de blé derrière l'hospice Saint-Paul avec un faucheur* (1889), *Amandier en fleurs* et *Champ de blé aux corbeaux* (1890) – sans oublier ses nombreux dessins – nous sommes tombés sur la salle consacrée à la correspondance entre Vincent et son frère Théo. **Nous avons alors été troublés, touchés et bouleversés par ces longs échanges fraternels empreints de confessions, de désillusions, d'espoir, de colère et surtout d'amour.** L'idée de créer alors un spectacle retraçant l'histoire de Théo et Vincent s'est mise à germer... pour devenir une évidence... et trois ans plus tard... une pièce.

## LA SÉLECTION DES LETTRES

Il existe plus de 650 lettres de Vincent à Théo. La première date d'août 1872 et la dernière, ensanglantée – retrouvée dans la poche de Vincent qui vient de se tirer une balle dans la poitrine – du 27 juillet 1890. **Alors, comment créer un spectacle à partir d'autant de lettres ? Comment élaborer une pièce sur une période de dix-huit ans de vie ?**

Il nous a fallu faire des choix et sélectionner les éléments biographiques qui nous semblaient les plus essentiels pour rendre compte de la richesse de ses deux vies intrinsèquement liées. A partir de la lecture et relecture des lettres ainsi que d'une recherche poussée sur la vie de Vincent et celle de Théo, **nous avons décidé – tout en restant le plus près possible de la réalité – de suivre un schéma chronologique de leur jeunesse jusqu'à leur mort.** Nous avons également voulu faire une part belle aux éléments de vie souvent méconnus des deux frères : leur rapport avec les femmes, avec leur père, leurs

conflits, leurs espoirs, les différents métiers de Vincent et sa souffrance psychologique, la souffrance physique de Théo sans évidemment oublier leur relation à l'art, la peinture et leur travail en commun.

Il nous semblait important de faire une synthèse de la vie de Vincent et Théo Van Gogh sans tomber dans une sorte de « Best of » tout en ayant **la volonté d'apporter aux spectateurs des éléments méconnus de la vie du peintre mais aussi de dévoiler l'importance qu'a eu son frère dans son art et sa vie et sans lequel il n'aurait jamais pu devenir celui que nous connaissons tous.**

## L'ÉCRITURE DES RÔLES DE VINCENT ET THÉO

### Vincent Van Gogh



Concernant Vincent Van Gogh, nous avons dû faire un choix dans l'écriture. Nous avons la chance d'avoir une mine d'informations sur sa vie et son art. Nous avons donc scrupuleusement étudié toutes les lettres envoyées à son frère ainsi que les 200 autres lettres envoyées à sa sœur, sa mère, Gauguin... Nous avons recoupé toutes ces informations avec des films, des ouvrages sur ses tableaux et sa vie (notamment ceux validés par le *Van Gogh Museum*) pour comprendre la pensée, les caractères et la vie du peintre. **Très vite, il nous a semblé important de montrer les différentes facettes de Vincent avant qu'il ne devienne un artiste ainsi que ses relations avec les autres.** Ainsi, nous avons établi son parcours allant de sa carrière comme marchand d'art chez Goupil à Paris, à son passage en tant que prédicateur au Borinage en Belgique, puis son amour à sa cousine à Etten au Pays-Bas, à sa formation à La Haye où il vit en famille avec Sien jusqu'à son retour chez son père avant d'aller vivre chez son frère à Paris.

**Dans un second temps, nous nous sommes intéressés à la période que nous connaissons plus : celle à la fois de sa folie et de son accomplissement en tant que peintre.** Ainsi, nous avons suivi son chemin son installation dans le sud de 1888 à 1890 (allant de la maison jaune à Arles, à l'élaboration de ses nombreuses œuvres d'art, en passant par son hospitalisation après s'être coupé l'oreille et en finissant par l'asile de Saint-Rémy-de-Provence) jusqu'aux derniers jours de sa vie à Auvers-sur-Oise.

Vincent créé, il nous restait plus qu'à construire le rôle de Théo.

## **Théo Van Gogh**



Théo nous a donné plus de mal que Vincent. Autant nous avons sur ce dernier énormément d'informations, autant nous ne disposons pas de grand-chose sur la vie de Théo. Celui-ci a gardé les lettres que son frère lui avait envoyées mais nous n'en avons que très peu dans l'autre sens... Vincent les ayant sans doute égarées lors de déménagement ou crises de folie. Heureusement, nous avons trouvé ce qui nous a permis de retracer la vie de Théo : le catalogue de l'exposition

***Théo Van Gogh marchand de tableaux, collectionneur, frère de Vincent*** ayant eu lieu à l'automne 1999 au musée d'Orsay.

Avec l'aide de cet ouvrage et des éléments de réponses et de vie se trouvant dans les lettres de Vincent, **nous avons pu sensiblement comprendre son caractère, ses pensées et établir la chronologie de ses faits et gestes. Très vite, Théo, le marchand, le confident, le mécène, l'homme sensible et aimant, le pilier et le socle de la relation fraternel devint une évidence.** Théo était créé.

La relation entre les deux frères et la lente spirale créatrice et dévastatrice s'est dévoilée peu à peu au fil du texte sans même que nous nous en rendions compte. L'adaptation faite, il nous restait plus qu'à la mettre en scène.

### Mettre en vie les lettres

La chose la plus importante pour nous était de rester au plus près des propos tenus pour coller à la véracité des dires, du passé des deux frères et surtout de pas inventer d'actes n'ayant pas eu lieu.

**Ensuite, il ne nous restait plus qu'à relier Théo et Vincent entre eux. Toujours en suivant la chronologie de leur vie, nous avons effacé le plus possible le côté épistolaire pour créer des discussions éloignées entre les deux frères.** La finalité était de se répondre dans l'immédiat même dans des lieux différents. Nous avons ensuite inséré plusieurs courts échanges comme si Vincent et Théo se répondaient en direct alors qu'ils se trouvent éloignés ainsi que **des dialogues**. Nous en avons élaboré trois : Au Borinage, à la Haye et à Paris (nous savons que ces rencontres ont eu lieu). **Ces dialogues permettent ainsi de casser le côté « monologues ».**



Quelques voix permettent également de donner vie au spectacle. Deux d'entre elles sont particulièrement importantes : **Celle de Gauguin**, qui, en quelques répliques, rend compte de la vie qu'il a avec Vincent à Arles et **celle de Johanna** (dite « Jo »), femme de Théo, qui conclut le spectacle et permet de parler de l'avenir de Théo et des œuvres de Vincent.

## Dans la pensée de Théo



La pièce est faite tel un flashback. Ainsi, nous avons décidé de commencer le spectacle par la fin, c'est à dire à l'enterrement de Vincent. La lumière s'allume donc sur Théo, en habit de deuil, tournesol à la main. Petit à petit, on entend la voix de Vincent. Ce sont

les bribes de ses souvenirs. Théo entre alors dans la dernière demeure de son frère et recouvre l'un de ses derniers tableaux : *Champ de blé aux corbeaux*. En retournant chez lui, il voit son frère réapparaître et s'animer devant lui.

**Tout le spectacle est donc construit sous ce principe : Nous sommes dans le souvenir de Théo... de sa relation et ses échanges avec son frère.** Ainsi, lorsque Vincent vit devant nous, Théo le voit et réagit à ses propos. C'est comme s'il voyait à nouveau son frère revivre de leur premier échange jusqu'à sa mort.

## Le décor & la couleur

### Le décor

Nous avons voulu un décor qui permet à la fois de délimiter les espaces entre les deux frères mais également de représenter plusieurs endroits.



Du côté de Théo, comme il passera la majorité de sa vie à Paris, le décor restera sensiblement le même. **Un jeu entre deux chaises et un tabouret montreront un espace volontairement dépouillé.** Plus tard, trois tableaux viendront envahir son décor comme pour, à la fois, **habiller et écraser son espace.**

Du côté de Vincent : Un lit, une chaise, une table. Ces trois éléments seront déplacés par Vincent pour figurer un nouvel endroit : Le Borinage, Etten, La Haye, Arles, Saint-Rémy, Auvers-sur-Oise. Plus tard, **un chevalet et des tableaux viendront agrémenter son espace et le faire devenir peintre aux yeux du public.** Les différents lieux seront aussi représentés à l'aide de tissus de couleur : Jaune, bleu, rouge, rose, noir, marron.

## La couleur

Il nous était impossible de créer un spectacle sur les frères Van Gogh sans faire ressortir l'importance de la couleur. Celle-ci est évoquée dans **les tissus qui viendront et reviendront au fil du spectacle** : Jaune à Arles, bleu à Saint-Rémy, rouge à la Haye... ainsi que les nombreuses fois où Vincent jouera avec.



**Les tableaux également** (8 au total : Les Tournesols, les nuits étoilées, Terrasse du café le soir, l'église d'Auvers-sur-Oise...) **qui viendront au fur et à mesure habiller la scène de leurs couleurs et en particulier celles chères à Vincent : le jaune et le bleu.**

## La lumière



La couleur devait aussi passer par une utilisation scrupuleuse de la lumière. Nous nous sommes ainsi servis du **bleu, du jaune, du violet, du rouge pour faire vivre les différents espaces et moments de la vie des deux frères.** Du jaune écrasant lors de l'arrivée de Vincent à Arles, au bleu lors des moments de confessions des deux frères, en passant par le rouge lors de l'automutilation de l'oreille, **tout sert à suivre les émotions des deux frères.**

**Un jeu entre l'obscurité et la couleur aura également lieu à plusieurs moments.** Le passage au Borinage sera volontairement sombre pour montrer la grisaille des mines, le moment où Théo enterrera son père se fera dans la pénombre tout comme le moment où il déposera les tournesols sur la tombe de son frère. A l'inverse, la mort de Vincent se fera dans **une explosion de couleur** comme si ce dernier apercevait dans le ciel les pigments de rouge, bleu et jaune qu'il aimait tant.



## Le Jeu de miroir

### Le mouvement / La paralysie

Même si l'amour rapproche les deux frères, ces derniers se font régulièrement face dans une sorte de miroir opposé. **Tout d'abord, dans leur propre corps, dans leur énergie.** Au début, Théo, plus réfléchi, plus à l'écoute, est un homme droit, ancré dans le sol. Vincent, lui, ne demande qu'à exploser. Il bouge, virevolte, s'excite dans un mouvement continu (les crises de colère puis de folie, le moment où il danse avec les tissus...)



**Les deux frères sont en opposition jusqu'au moment où ils finiront par se rejoindre dans une sorte d'épuisement** initié par Théo avec son corps fatigué, brisé, ayant besoin d'une canne pour le soutenir.



## **La folie / La raison**

Ce jeu de miroir se fait également dans l'opposition entre la folie et la raison. Peu à peu, Vincent tombera dans la maladie, dans cette folie si particulière, tandis que **Théo essaiera de le ramener sur terre**, de l'aider tant bien que mal à se raccrocher au réel. Théo s'épuisera



à veiller sur Vincent si bien qu'on apprendra qu'à la mort de son frère **il tombera lui aussi, tel un miroir, dans la folie.**

Théo est le premier témoin (avec le public) de cette folie qui finira par le contaminer. Vincent – au début de sa correspondance avec son frère – est un être raisonné mais on remarque assez vite qu'il a des poussées de colère et de mélancolie. **Ses rapports avec son père, les femmes et l'argent vont**

**irrémédiablement le pousser dans une marginalité que Théo va essayer d'enrayer en tentant de le raisonner, de le conseiller, de le soutenir ou de l'apaiser.**

C'est Théo le pilier de la relation fraternel. C'est lui qui gagne de l'argent, qui a un travail stable, une femme, un fils et c'est en parlant de sa vie « rangé » à son frère, qu'il essaie de lui faire prendre conscience que la vie a du bon.



**Ainsi, le jeu de miroir est autant dans l'histoire des deux frères (leurs rapports à l'art, aux femmes, à l'amour, au père, à la vie) que dans la mise en scène (séparation du plateau, aller/retour entre les deux frères, regards de Théo à Vincent, les reflets du miroir sur scène, les lumières...)**





## Ghislain Geiger

Rôle de Théo Van Gogh

Après une solide formation dans plusieurs écoles d'art dramatique à Paris, Ghislain devient comédien dès le début des années 90. Il rencontre Annie Vergne et le Théâtre Le Guichet Montparnasse avec sa compagnie (Éponine Théâtre) avec laquelle il montera plusieurs spectacles comme *Le Boulevard du Crime*, *Tootsie*...

En 2010, il débute une profonde amitié artistique avec la compagnie du Guichet Montparnasse en interprétant le rôle de Bruno dans le spectacle *Aimez-vous la nuit ?* De Julien Séchaud. S'ensuivra ensuite *Olympe de Gouges porteuse d'espoir* de Clarissa Palmer et Annie Vergne (toujours à l'affiche depuis 10 ans), *Un Mardi en novembre* et *Une Ombre dans la nuit* de Julien Séchaud, *Le Limier* d'Anthony Shaffer, *Inconnu à cette adresse* de Kressmann Taylor...

Ghislain travaille également avec le théâtre le Guichet Montparnasse en tant que chargé de communication et artiste associé.

*Van Gogh, deux frères pour une vie* marque une nouvelle collaboration avec Julien Séchaud et le Guichet Montparnasse.



## Julien Séchaud

Rôle de Vincent Van Gogh

Né en Provence où il a passé toute son enfance, Julien passe un Bac Littéraire option théâtre, une Licence de Lettres Modernes puis décide de quitter sa région pour continuer ses études à Paris. Titulaires d'une Licence d'administration du spectacle et d'un Master en Sociologie : Politiques culturelles, il s'oriente vers le métier de comédien (sa première passion) et d'auteur.

Il rencontre Annie Vergne et le Guichet Montparnasse avec sa pièce *Aimez-vous la nuit ?*\* Il a aussi écrit deux autres pièces *Un Mardi en novembre*\* et *Une Ombre dans la nuit* dans lesquelles il a joué également. Il a joué dans *Le Limier* d'Anthony Shaffer, *Inconnu à cette adresse* de Kressmann Taylor, des textes de Lagarce, Ionesco, Azama... En plus de son métier de comédien et d'auteur de théâtre il a écrit un roman : *La Malédiction du Drac* et planche actuellement sur un deuxième. Il travaille également avec le Guichet en tant qu'artiste associé et chargé de communication.

*Van Gogh, deux frères pour une vie* marque pour lui une nouvelle collaboration avec Ghislain Geiger et le Guichet Montparnasse.

\*Pièces éditées aux Editions de L'Harmattan

## ANNIE VERGNE



## ALAIN VERANE



## CRÉENT LA COMPAGNIE EN 1986

La Compagnie du Théâtre le Guichet Montparnasse a été fondée par Alain Vérane et Annie Vergne au sein même du Théâtre en 1986.

Il était important que la compagnie puisse, **depuis plus trente-cinq ans**, partager l'affiche avec les autres artistes et spectacles proposés dans le cadre de la programmation du Guichet.

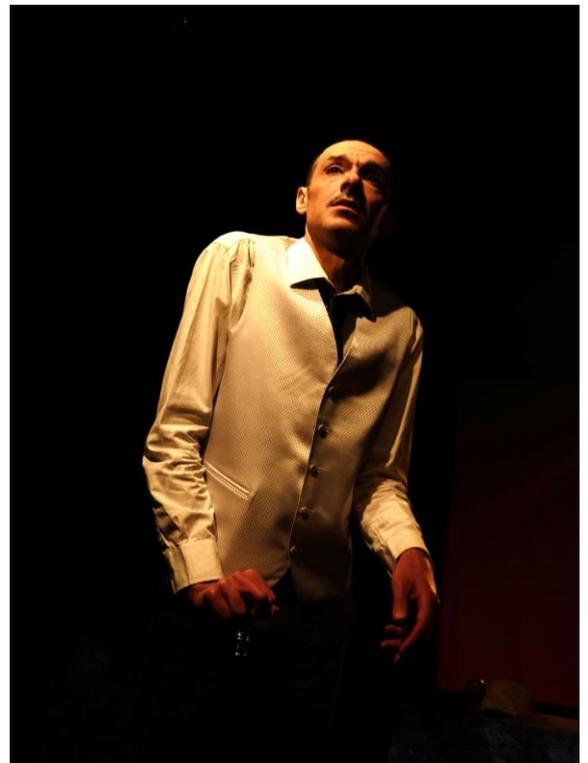
Sa vocation est de pouvoir créer des spectacles forts avec des émotions vraies et ainsi susciter aux spectateurs l'envie d'ouvrir le débat. L'humain et ses comportements sont des thèmes récurrents qui demeurent le cœur du travail de la compagnie afin de proposer un véritable miroir de notre société.

Au service d'histoires qui traitent du droit des femmes, du coma, de la différence, de la maladie d'Alzheimer, d'adaptations littéraires ou de grandes figures de notre Histoire, nous invitons chaque spectateur à la réflexion. L'ambition est de pouvoir donner, le temps de la représentation, des résonances au public sur des sujets de société.



**Découvrez les 6 autres spectacles de la compagnie à l'affiche ou/et disponibles en tournée : [Cliquez ici](#)**

# ***VAN GOGH : Deux frères pour une vie***









# Pour nous contacter

Si vous êtes intéressés par ce spectacle,

**Merci de nous contacter :**

Julien SÉCHAUD / Ghislain GEIGER  
Théâtre Le Guichet Montparnasse  
15, Rue du Maine 75014 Paris  
[leguichetmontparnasse@orange.fr](mailto:leguichetmontparnasse@orange.fr)  
Tél : 09 75 75 18 18 / 01 43 27 88 61

BANDE ANNONCE DU SPECTACLE :

<https://youtu.be/LLqhWnC8Lvc>

